

Monsieur Je vous envoie le point vaist que demandez. Et
 il y a quelque chose que je n'ay point assez expliqué, et que
 vous plaise m'en advertir, puis qu'abord mesme dans
 je me transporterois involontiers à la Haye, pour vous en don-
 ner plus d'esclaircissement par une voie. J'ay descouvert
 des belles choses en l'optique, que je reserve au temps que
 j'auray l'honneur de vous presenter mes tressumbles services
 et tout ce que je pourray avoir de plus rare, si toutefois
 il y a quelque chose que vous sçavez le plus net et
 clair voyant, qui soit, n'ay point approuvé ou prouvé. Ce
 qui me se peut faire sçavoir par les plus importantes occupa-
 tions de votre charge, qui vous font penser à des choses plus
 importantes. Je sçay trois moyens de voir les figures droit
 et de la gauche d'elles. Et je pense me pouvoir vanter
 de faire faire à soy, Alcege une peinture de moy mesme
 qui surpasseroit tout ce qui a jamais esté vu, et perfec-
 tion, si j'avois ordre de la faire faire par quelque peintre
 qui fust assez bon maître. Voir je pourroy par le
 moyen de ladite peinture faire, que ceux qui ne sçavoient
 point peindre, j'iroient de voir la chose mesme, et
 pour une peinture. Mais ces choses requièrent la voie
 pour les faire croire, et une réelle demonstration pour
 les faire sentir et comme taster. R. D'ailleurs pour
 ces choses et autres à d'autres occasions je me recomman-
 d'ray à vos bonnes graces, qui sont

Monsieur
 Vostre tressumble serviteur
 à tout jamais
 Adrien R. Dueri



En l'acte d'usage le 1. de Janvier
 (Sic) pro vo. quibus tibi faustissimum
 cum reliquis vestris tuis diebus, pueris, sub
 annis (quos d'extorces tibi opto) precor.

Hug. 37
 (ex Hug. 11)



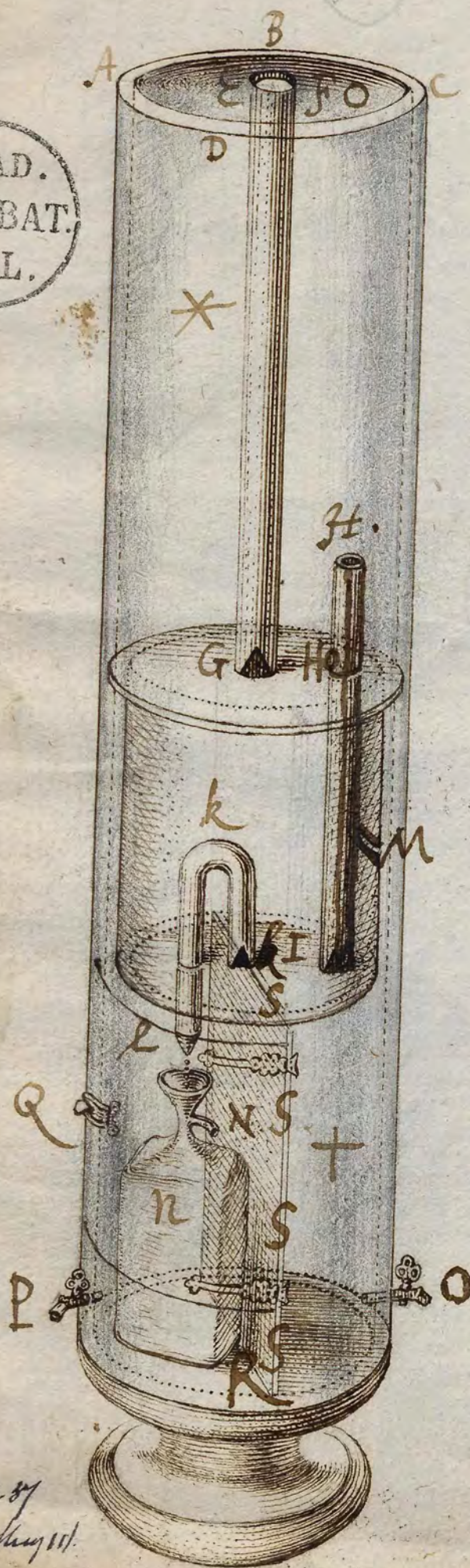
A Monsieur
Monsieur de Tulingem
Conseiller ou Secrétaire
de Son Altesse le
Prince d'Orange.

A la Haye



ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

103



ABCD. c'est le coubevole, qu'il faut
 imaginer creux, pour pouvoir ser-
 vir à tous autres usages la liquidité
 qui doit entrer par le trou. E.
 E. est un trou au milieu du coubevole
 par lequel l'eau entre dans le
 vase *.
 F. est un trou pour donner libre passage
 à l'air qui est dans le vase *.
 *. est l'espace ADC * G. plein d'air
 G. est le bout du tuyau EG. lequel
 repose sur le fond qu'on voit icy mar-
 qué, et qui ne pousse point que
 l'air puisse passer dans le vase
 K. moy par le trou du tuyau
 HHI.
 HHI. est un tuyau semblable à kkl.
 H. est un trou par lequel l'eau peut
 entrer dans le tuyau HHI.
 k. est un espace ou capacité pleine d'air.
 kkl. est un tuyau qui reçoit l'eau par
 k, et la bende par l.
 M. est icy la plus remarquable partie
 du bassin k. car il se faut imaginer
 que la liquidité qui entre dans le bassin
 k. est toujours aussi saillante que M.
 d'autant que le tuyau HHI. fournit plus
 de liquidité que le trou l. n'oy puisse voir

Huy. 87
(ex Huy. 11)

L. est le bout du tuyau k k l.
Donc coule ou degoutte la liqueur
egalement par si long espace
que voudrez. peut en dire il faut
pourvoir que le vase X. ne
manque jamais de liqueur.

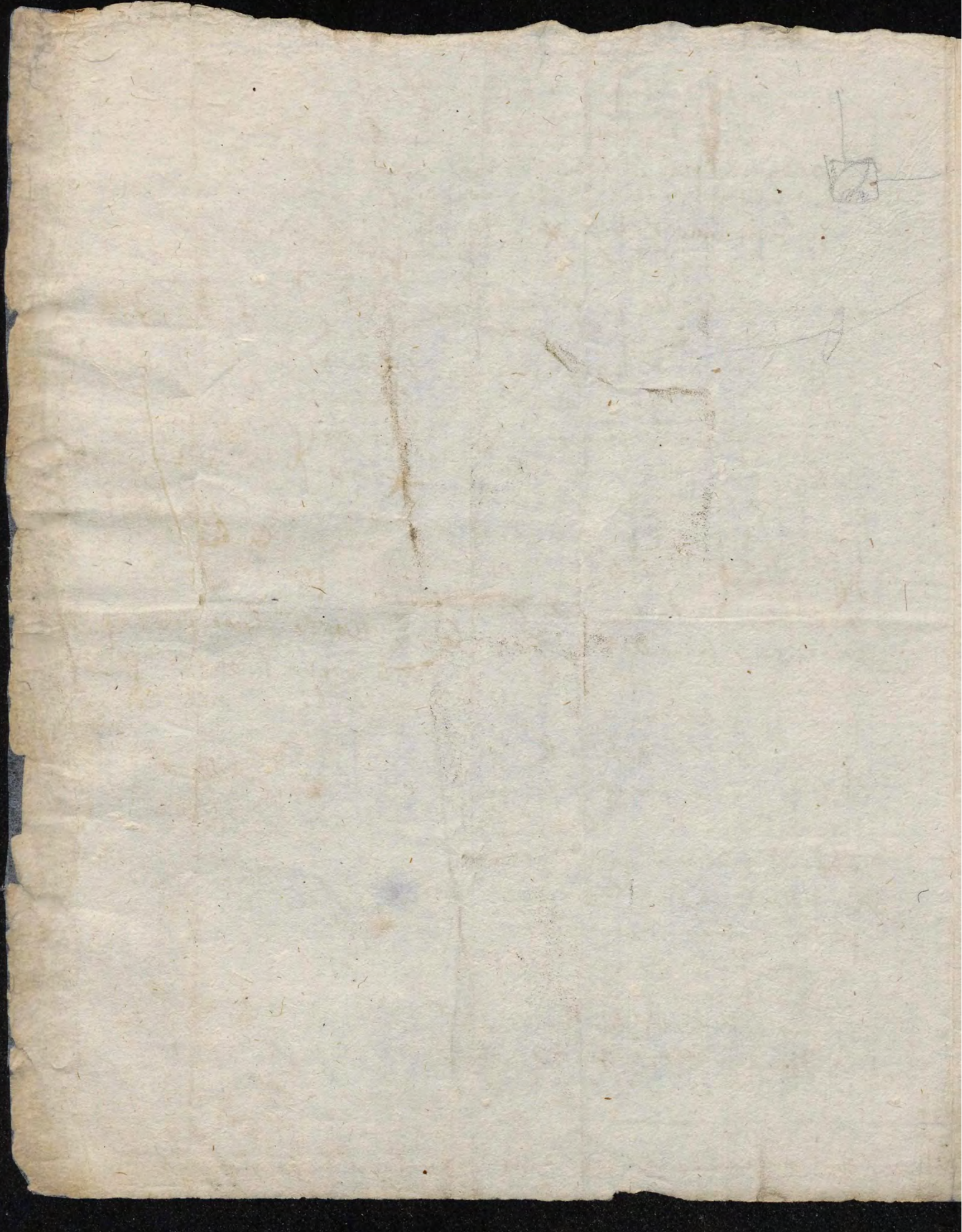
N. est une bouteille qui verra juste-
ment autant de liqueur, qu'il
y peut entrer en 24. heures pro-
curement. de sorte qu'estant
la liqueur parvenue jusques a N.
les 24. heures soyent achevees
procurement, et que la liqueur
s'effronle de sort par le tuyau
X. puis il y faudra remettre
en la place de la bouteille N.
une autre bouteille de mesme
mesure. Et entant qu'il se
perd quelques quantites de liqueur
qui tombe dans le fond R. on
le fait sortir par apres par le
tuyau P. qui doit estre aussi
bas ou plus bas que R. et
le pesant a la balance, on
peut sçavoir combien il s'en
est perdu. Voir on y ramasse
autant qu'il suffit pour en
dupler une bouteille semblable
a N. qui fera aussi 24. heures.

3
F. est une espace dans lequel
la liqueur superflue qui s'eff-
coule par M. tombe. et
il y a une plaque subordonne
qui s'empesche que ce qui tom-
be en F. ne puisse passer
absolument le superflu qui tombe
dans R. Et quand on a
besoin de verser deverset en
haut par le trou E. nouvelle
liqueur (pour supposer que
X. ne se vuide tout a fait)
on ouvre le tuyau O. pour
en tirer de la liqueur qui se
versera par le trou E.

Q. denote la place par laquelle
une porte s'ouvre, qui en-
vois la bouteille N.



der. et l'ouverture qui est en M. vuide tout le surplus dans F.





Reverendi 11. Jan. 1637

203

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK
LEIDEN
BIBL.

